



Burkina-ntic



Le groupe TIC et Agriculture au Forum sur la Recherche Agricole en Afrique P.3

**Le CERNES ouvre ses portes: les TIC au service de l'Education
Burkinabè P4 et 5**

Les nouveaux métiers des TIC P.6

**Concours de rédaction sur les jeunes, le développement rural et les TIC : et les
finalistes sont... P.8**

**Secteur Informel des TIC en Afrique : l'atelier régional de Ouagadougou à la
recherche d'une reconnaissance officielle P.10**

Comment choisir son micro ordinateur portable?, quelques astuces. P.8



Pas sans mon ordinateur portable ! le nouveau mirage?

Il y a de cela quelques années, seuls quelques privilégiés pouvaient rêver pour voir s'en acheter : l'ordinateur portable. Actuellement, sous les mains, en bandoulière, sur le bureau, sur les chaises de table à manger, sur le lit, l'ordinateur portable trône, majestueux, affichant des couleurs agréables, doté d'un clavier sensible et d'une antenne WIFI pour capter les réseaux sans fil et surtout muni d'une caméra pour piéger les instants précieux ou encore, tchater en live.

Ceux qui ne l'ont pas encore juré, parjure que c'est l'outil qui va les sauver, les rendre performants : avec l'ordinateur portable, je pourrai faire ci, ça... Observons en revanche ceux qui l'ont. Pour la majeure partie d'entre eux/elles, l'usage dominant, c'est de stocker des films et les visionner seuls ou avec des amis, envoyer quelques messages webs et surtout, écouter de la musique.

Les ennuis pour ces heureux élus, ce sont les maux de dos à force d'être courbé et collé au clavier pour ceux et celles qui l'utilisent comme ordinateur de bureau, moins classe que le portable. Le clavier étant collé à l'écran, on est scotché et les yeux se fatiguent vite, sans parler des maux de reins et de dos. Beaucoup tombent malades, se fatiguent de plus en plus vite et les médecins ne savent plus quels remèdes les donner. Pour un certain nombre d'entre eux, ce sont les voleurs qui arrachent les sacs des portables quand vous êtes dans la rue à un stop ou fracturent les maisons pour les emporter. Les arracheurs d'ordinateurs portables le font en plein jour à ouaga.

D'autres plus chanceux sont la proie des virus informatiques qui envahissent leurs postes ou encore, les claviers bloqués à force de laisser le portable avec la poussière ou encore des jets d'eau ou de traces de café. Si je reviens à l'usage premier que l'on devrait faire de cet outil, conçu pour les métiers nomades et devenu les outils de sédentaires, je peux dire que nous sommes en train d'entrer dans un nouveau piège du faux nécessaire indispensable.

Alors, pas un pas sans mon ordinateur portable et l'utiliser seulement pour dire que moi aussi, j'en ai, c'est vraiment ridicule si nous avons des cybercafés partout et la possibilité de payer une clé USB pour stocker ses données. Ne venez donc pas pleurer si on vous arrache votre ordinateur portable sur la route ou si vous avez des maux de dos parce que c'est la technologie qui vous commande désormais et non l'inverse.

Bntic

Burkina-ntic

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/
OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de publication
Sylvestre OUEDRAOGO

Ont contribué à ce numero

Dieudonné Lankoandé
Sylvestre Ouédraogo
Wendemi Pascaline ILBOUDO

Collaborateurs

Groupe TIC et Téléc centres
Groupe TIC Education
Groupe TIC Genre
Groupe TIC Agriculture
Yam Pukri

PAO

Téné Céline Ilboudo

Contact

Sylvestre Ouédraogo
Coordonnateur programme
Tél: 70 25 04 49

Administration

Amélie Zio
Tél: 70 23 37 86
50 37 39 74

Gestion site Web Burkina-NTIC

Yaro Francis
Tél: 78 87 32 50
Sandwidi Asséta
78 89 40 69

<http://www.Burkina-ntic.net>
09 BP 1170 Ouagadougou 09

info@burkina-ntic.net

Programme LIEN

s/c Association Yam Pukri,
Immeuble Yam Net Plus,
Kalgondin, situé vers la ZAD

Le groupe TIC & Agriculture au FARA

Le Gouvernement du Burkina Faso a accueilli la cinquième (5e) Assemblée générale (AG) du Forum pour la Recherche agricole en Afrique (FARA) du 19 au 24 juillet 2010 à Ouagadougou. L'AG a réuni des représentants des membres constitutifs du FARA venant des institutions africaines et non africaines qui participent à la recherche agricole pour le développement telles que les Organisations sous-régionales, les organisations de producteurs agricoles et d'éleveurs, les instituts de recherche agricole, des universités, des ONG et des entreprises privées qui comprennent les Systèmes nationaux de recherche agricole, des Instituts de recherche avancée non africaines, les Centres internationaux de recherche agricole, des ONG internationales, des décideurs, le secteur privé et des partenaires au développement de l'Afrique.



Le groupe TIC & Agriculture a participé à cette AG du FARA, avec une présentation de l'expérience de la Fédération des producteurs professionnels agricoles de la Sissili (FEPPASI) le 20 juillet et une présence remarquée à l'exposition sur les innovations agricoles tenue du 19 au 24 juillet sur le site du SIAO en marge du FARA.

Cette exposition dénommée semaine des innovations agricoles par des institutions venues d'Afrique et d'ailleurs, visait à permettre aux participants de se mettre en réseau et de servir de tremplin aux innovations pro-

metteuses par les scientifiques, les agents de vulgarisation agricole, les ONG, les industries agroalimentaires et les organes politiques.

Lors du salon, de nouveaux partenariats ont été envisagés, des connaissances ont été acquises et les participants ont pris davantage conscience de la façon dont les innovations agricoles peuvent améliorer la productivité agricole de l'Afrique.

Au sortir de cette 5e édition du FARA, le groupe TIC & Agriculture, s'estime satisfait notamment du partage de

l'expérience de la FEPPASI, mais aussi de la journée des sciences agricoles du Burkina Faso qui fut un point fort de la Semaine des sciences agricoles. En effet au cours de cette journée, les acteurs du monde agricole du Burkina Faso ont exposé leurs innovations agricoles en vue de sensibiliser à la pertinence et à l'impact de la recherche agricole dans la réduction de la pauvreté, la promotion de la sécurité alimentaire et la protection de l'environnement.

Dieudonné LANKOANDE/Bntic

Les TIC au service de la réforme éducative Burkinabé

Le mardi 28 septembre 2010 a eu lieu à la direction générale des inspections et de la Formation des personnels de l'éducation (DGIFPE) située à l'immeuble Banda du quartier 1200 Logements de Ouagadougou, l'inauguration du Centre de ressources numériques pour l'Enseignement secondaire (CERNES).

Il faut dire que ce centre est la conséquence positive d'un partenariat entre l'Institut international pour la Communication et le développement (IICD) et le Ministère de l'Enseignement secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique (MESSRS) à travers la Direction générale des Inspections et de la Formation des Personnels de l'Éducation (DGIFPE) depuis 2006.

En effet, en juillet 2006, un atelier table ronde a été organisé à Loumbila. Il a été l'occasion d'échange et de partage des expériences avec tous les acteurs des TIC pour l'enseignement secondaire au Burkina Faso ainsi qu'une réflexion sur les perspectives d'intégration des Technologies d'Information et de la Communication (TIC).

Suite à cet atelier, un document stratégique intitulé « Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans l'Enseignement secondaire au Burkina Faso » a été élaboré en 2007.

À partir de ce document naquit le Projet de Centre de ressources numériques pour l'enseignement secondaire (CERNES). Prévu pour une durée de cinq ans incluant une phase pilote d'une année.

Le projet CERNES a débuté en 2009 et



prendra fin en 2014 avec pour partenaire technique et financier, l'Institut International pour la communication et le développement (IICD) et bien d'autres partenaires techniques tels que ZCP informatique pour la mise à disposition de son expertise en TIC et Éducation, la firme Américaine Ncomputing qui a fait un don de 20 terminaux et des équipements de relais, l'entreprise Hugotech pour l'installation des équipements et du transfert de compétences pour l'utilisation et l'entretien de ces équipements, enfin le ministère des postes et des technologies de l'information et de la communication (MPTIC) qui met à la

disposition du CERNES une connexion Internet haut débit.

Ainsi donc, après la phase pilote qui a été jugée satisfaisante, comme l'a si bien laissé entendre le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique Mr Luc YE dans son discours : « les résultats de la première année de mise en œuvre du projet sont suffisamment satisfaisants et laissent présager d'une plus grande consolidation du projet » ; cette matinée du 28 septembre a été marquée par l'inauguration du CERNES.

L'objectif principal de ce centre est de mettre à la disposition de la communauté éducative, des contenus numériques pédagogiques et des produits de qualité conformes aux orientations du système éducatif.

C'est dans cette optique que le Directeur Général des Inspections et de la Formation des Personnels de l'Éducation Mr François Passourlye a noté l'importance de ce centre pour tous les encadreurs pédagogiques, enseignants, élèves et chefs d'établissement, etc. : «

La cérémonie d'inauguration du centre de ressources numérique constitue un événement majeur non seulement pour la direction générale des inspections et de la formation des personnels de l'éducation ainsi que pour le partenaire IICD mais aussi, et surtout pour tout le système éducatif engagé dans la réforme ».

Par ailleurs, Mr François LAUREYS, représentant de IICD a quant à lui révélé les trois fonctions clefs de ce centre : « La première activité du CERNES est d'identifier les ressources disponibles, de les numériser, de les catégoriser et de les proposer aux parties prenantes dans une base de données accessible à travers le biais de l'Internet.

Une deuxième activité est de former et de familiariser un nombre d'acteurs (...) sur l'utilisation de ce dépositaire numérique de ressources. Enfin, une troisième activité phare du CERNES sera



dans une seconde phase de favoriser le développement de nouveaux contenus et de nouvelles ressources numériques »

En outre, la volonté et l'engagement du gouvernement Burkinabé à travers le MESSRS à l'utilisation des TIC dans l'éducation des burkinabés a été une évidence.

En effet, le Secrétaire général du Ministère de l'Enseignement secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique a souligné la détermination du gouvernement à l'utilisation des TIC dans la réforme éducative Burkinabé : « Les autorités burkinabés ont très tôt marqué leur volonté d'intégrer l'informatique et plus les TIC

dans l'éducation. En témoignent les différentes initiatives entreprises depuis deux décennies ».

Il a par ailleurs invité les uns et les autres à profiter des bienfaits du CERNES : « Je vous invite tous à vous impliquer pour son bon fonctionnement en occupant l'espace qui vous est réservé ». Ces interventions patentes ont été suivies de la visite de la nouvelle salle d'informatique de la DGIFPE. Nous avons pu assister à une présentation théorique et pratique du fonctionnement de ladite salle par Mr ZIDA. Autorités, partenaire et invités ont suivi avec attention l'explication de Mr ZIDA.

Il a également rassuré l'assistance sur la question sécuritaire du

Suite page 5

serveur : « Visiblement le serveur ne se trouve pas dans cette salle, le serveur se trouve au MPTIC dont la connexion est sécurisée ».

Deux ordinateurs portables ont été remis au lycée technique de Ouagadougou et au lycée Philippe Zinda KABORE. Les représentants de ces deux lycées ont ouvertement laissé paraître leurs satisfactions à travers des mercis et de sourires.

L'on peut dire que cette cérémonie a été un succès. En plus des agréments technico intellectuels, un cocktail a été gracieusement offert. Nous souhaitons bonne chance au projet IICD/MESSRS.

ILBOUDO Wendemi Pascaline
Yam Pukri/Burkina ntic

**Visitez www.faso-dev.net,
le site portail sur
le développement.
Annonces emplois,
Base de données ONG,
Organismes de financement,
Jeunes, étudiants, experts,
inscrivez vous gratuitement
sur www.faso-dev.net**

Le nouveau visage des TIC en Afrique ou les nouveaux métiers

Récit de voyage d'un observateur des TIC en Afrique et dans le monde.

Quand on ouvre les yeux et on observe le phénomène des TIC en Afrique, on découvre des choses intéressantes et incroyables, suivez mon regard...



Balade au coeur de Bamako, capitale du MALI. Ce lundi 9 août, le centre ville grouille de monde comme d'habitude. je décide de marcher pour voir comment la ville respire côté TIC de la rue.

Je passe devant la commission nationale pour l'UNESCO. Ici trône une pancarte devant la porte précisant l'existence d'un centre multimédia à l'intérieur. je continue ma route et arrivé au centre ville, je fais un crochet dans une petite boutique qui vend des téléphones GSM.

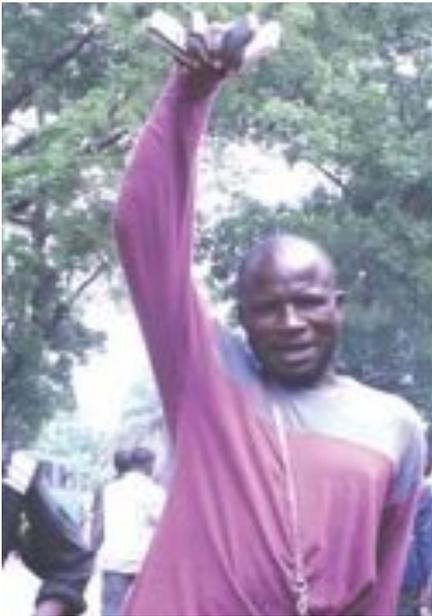
Je demandai au vendeur s'il avait des lecteurs MP3. il m'exhiba très vite un modèle et je lui demandai quelle était la capacité. il me répondit : "illimité". je pouvais mettre tout ce que je

veux sur le support. je continue ma route et je rentrai encore dans un autre magasin. ici, on vend en gros et on ne s'intéresse pas aux petits acheteurs

Je restai donc 5 minutes à observer le business. Pas moins de 30 téléphones écoulés en quelques minutes à un revendeur. Enfin, ils se décidèrent à échanger avec moi et j'achetai une bricole pour meubler la causerie rendue difficile du fait de mon pauvre bambara.

A Bamako, si tu ne parles pas bambara, tu ne peux pas faire des affaires

On pense que celui qui parle le français fait le malin... et ce n'est pas intéressant de faire le business avec quelqu'un qui fait le malin



Je pris la direction du marché de l'artisanat. A côté de l'entrée principale, deux jeunes sont assis à côté des vendeuses de perles avec des ordinateurs portables allumés.

Profession : chargeurs de sons et de musiques. Le stand est beaucoup fréquenté par des dames et des jeunes filles en quête de nouveautés maliennes surtout. L'hymne de la coupe du monde également se vend bien. *La chanson se copie à 100 FCFA, mais si vous voulez un lot de 20, on peut descendre jusqu'à 50 FCFA*, me confie le jeune qui se prénomme WIZZI, pseudonyme pris sur le web.

"Fais-tu également les recharges de téléphones"? lui demandai-je ?, *"non, c'est trop risqué. on peut te les voler et tu auras des problèmes avec tes clients, il y a d'autres personnes qui font ce boulot."*

Il semble exister une division de travail qui fonctionne avec ses règles tacites. De retour vers le musée, en face



du centre culturel, je vis des dizaines de jeunes opérer dans la rue, au vu et au sus de tout le monde. métier : vendeurs de téléphones portables ambulants et même presque à la sauvette.

On y vend un peu de tout. je sortis mon appareil photo et rapidement, un jeune s'approcha de moi pour me demander à combien je le vendais.

Un jeune assis en face d'une petite table attira mon regard. je m'approchai et lui demandai si les composants exposés sur sa table étaient en état de marche. il me confirma par la positive et je commençai à échanger avec lui : métier : réparateur de téléphone GSM.

J'achetai un chargeur avec lui afin d'alimenter la causerie. je lui expliquai mon travail et lui remis ma carte. *"envois moi un mail et je vais te donner ta photo."* *"Ok, pas de problèmes,"* me répondit-il. je fis alors quelques clichés et

un jeune dogon à côté de lui me dit qu'il vient de Bandiagara, après avoir travaillé à Mopti dans une radio privée, l'une des premières de Mopti. Ce jeune de 22 ans ne rêve que d'une seule chose : être un ingénieur de son. Pour le moment, il travaille comme stagiaire dans le complexe multimédia du ministère de la culture. Je lui remis ma carte et il me promit de m'envoyer un mail peut-être, sa boîte mail étant restée fermée des mois.

Après une bonne heure d'échange, je pris la route de ma case, ma tête remplie de toutes ces expériences vécues par les jeunes de la rue qui sont à l'ère des nouvelles technologies qui apprennent et exercent sur le tas avec pour seule arme, le courage et le désir de pratiquer, de trouver leur chemin hors des sentiers du chômage et de la délinquance.

Oslyl, en vadrouille à Bamako.

Concours de rédaction sur les jeunes, le développement rural et les TIC : et les finalistes sont...

« Quelles solutions aux défis de l'agriculture et du développement rural à l'ère des TIC ?
Parole aux jeunes » !

Telle était la problématique centrale du concours de rédaction du projet ARDYIS (Agriculture, Rural Development and Youth in the Information Society) mis en œuvre par le CTA (Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale ACP-UE), en collaboration avec divers partenaires (FARA, Yam-Pukri, ANAFE, CAFAN, AYE, PAFPNNet/SPC)

Près de 180 jeunes (35% de femmes) venant de 33 pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) ont soumis leurs analyses et propositions.

Les participants sont étudiants en communication, informatique, économie, sciences agricoles ou dans d'autres disciplines, jeunes agriculteurs ou jeunes professionnels de divers domaines.

Après évaluations et délibérations, les candidats suivants (ordre alphabétique) ont été sélectionnés comme finalistes par un jury international :



Afrique de l'Ouest :

Inoussa TRAORE (Burkina Faso)

Itodo Samuel ANTHONY (Nigeria)

Afrique Centrale

Dolly Angèle NGANDJOU MELA (Cameroun)

Gabriel DACKO GOUDJO (Cameroun)

Afrique de l'Est

Chris MWANGI NGIGE (Kenya)

Maureen AGENA (Ouganda)

Afrique Australe

Gerald MUSAKARUKA MANGENA (Zimbabwe)

Isaac CHANDA (Zambie)

Caraïbes

Samantha-Kaye Denise CHRISTIE (Jamaïque)

Tyrone Christopher HALL (Jamaïque)

Pacifique

Riten Chand GOSAI (Fiji)

Ruben NUI (Papouasie Nouvelle Guinée)

Le jury et les organisateurs adressent leurs chaleureuses félicitations aux finalistes.

Comme prévu dans le règlement du concours, la finale prendra la forme d'une présentation orale des textes sélectionnés par leurs auteurs, devant le jury.

Cette présentation orale aura lieu en Afrique du Sud, les 22 et 23 novembre 2010, dans le cadre des manifestations de la Semaine CTA/NPCA organisée par le CTA et le NPCA (NEPAD Planning and Coordinating Agency) du 22 au 26 novembre 2010.

A l'issue des présentations



Inoussa Traoré, jeune doctorant en économie, seul sélectionné pour la compétition finale en Afrique de l'Ouest Francophone

orales, les 6 lauréats seront annoncés le 24 novembre 2010. Un lauréat par région ACP, ainsi qu'un super-lauréat, toutes régions confondues, seront choisis. Les 6 lauréats régionaux recevront chacun une somme de 1000 euros (Prix régionaux), avec d'autres prix en nature. Le super-lauréat sera choisi parmi les lauréats régionaux et recevra en complément une somme de 500 euros (Prix ACP).

Les 12 finalistes seront pris en charge par le CTA pour le voyage en Afrique du Sud. Ils prendront également part à l'un des séminaires internationaux de la Semaine CTA/NPCA afin de renforcer leurs capacités et d'échanger avec d'autres acteurs.

Le CTA et ses partenaires remercient et félicitent tous les participants au concours de rédaction du projet ARDYIS.

Outre les finalistes du concours,

les meilleurs participants auront l'opportunité, entre autres, de prendre part à un Atelier d'échanges et de formation sur le Web 2.0 pour le Développement en 2011.

Le concours de rédaction constitue l'une des activités organisées par le CTA pour commémorer l'Année Internationale de la Jeunesse instituée par les Nations Unies.

En savoir plus

Le projet ARDYIS (Agriculture, Rural Development and Youth in the Information Society) est un cadre d'actions du CTA dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes et de renforcer leurs capacités sur les enjeux du développement rural et agricole dans les pays ACP à travers les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Il est mis en œuvre en collaboration avec un Comité Conseil composé des

organisations suivantes : FARA (Forum for Agricultural Research in Africa), AYF (African Youth Foundation), ANAFE (African Network for Agriculture, Agroforestry and Natural Resources Education),

Association Yam Pukri, PAFPN (Pacific Agriculture and Forestry Policy Network - Secretariat of the Pacific Community), CAFAN (Caribbean Farmers' Network). Ses activités contribuent à la promotion des opportunités pour les jeunes dans ces domaines.

Pour plus d'informations : A propos du concours :

<http://ardyis.cta.int/fr/activites/>.

Page Facebook : www.facebook.com/ardyis Contact : ardyis-project@cta.int Site du CTA : www.cta.int

Secteur Informel des TIC en Afrique : l'atelier régional de Ouagadougou à la recherche d'une reconnaissance officielle

Après 3 ateliers de restitution (Sénégal, Cameroun, Burkina) la recherche sur le secteur informel des TIC s'est terminée avec la restitution régionale regroupant les chercheurs et des personnes ressources venant de ces pays.

Trois jours de travaux ont sanctionné cette restitution dont un public qui a réuni des organisations de la société civile, de l'Etat et des personnes venant du privé.

La restitution publique a eu lieu le vendredi 23 Juillet 2010 à l'Hôtel Pacifique de Ouagadougou, Capitale Politique du Burkina Faso

Les raisons qui ont conduit à ce projet de recherche sont diverses.

L'intérêt des chercheurs a été porté sur ce thème du fait que :

-Le secteur informel occupe 70 à 80% de la population active en Afrique subsaharienne dû aux réalités des crises économiques cycliques des années 80- 90.

- L'avènement et l'expansion des TIC surtout de la téléphonie mobile dans nos pays, villes et même dans les zones les plus reculées de nos villages.

- Le fait qu'il n'existe aucune étude sérieuse sur le sujet du fait de la difficulté de l'appréhender et des problèmes d'ordre méthodologiques.

Selon les chercheurs nationaux du Cameroun, Mme TANKEU KEUTCHANKEU Robertine et du Sénégal Dr N'DIAYE Seydina Moussa, ces questions sont multiples et leurs réponses ont suscité d'autres interrogations : « Comment évolue le secteur informel des TIC ? Qui en sont les acteurs ? Quelles sont leurs relations interpersonnelles ? et avec le secteur formel des TIC »

Il faut noter que ce projet de recherche a été financé par le Centre de Recherches pour le Développement international



Robertine Tankeu, Chercheur National du Cameroun

(CRDI) représenté à cet atelier Régional par M. Alioune CAMARA.

Selon lui, les raisons qui ont motivé le CRDI à accorder le financement à ce projet sont diverses : «

Le nombre croissant d'activités et d'acteurs intervenant dans le secteur des TIC et de façon informelle et l'importance des revenus générées par l'informel comme le montrent les chiffres d'affaires des opérateurs des télécommunications. » mais aussi d'ordre social « Le besoin de produire des connaissances afin de

mieux comprendre ces nouvelles dynamiques et leurs potentiels pour développer l'entrepreneuriat et la création d'emplois, ainsi que le besoin d'un cadre réglementaire et institutionnel incitatif pour accompagner les acteurs de l'informel et favoriser le cas échéant, la transition vers le formel »

L'atelier a débuté avec le mot d'introduction de M. Alioune Camara suivi du discours de M. SAWADOGO Alfred Directeur général de la coordination des programmes de vulgarisation des technologies de l'information et de la communication (DG CPTIC)



Dans son discours, M. SAWADO-GO a évoqué l'importance des TIC pour nos pays *les TIC participent sans cesse à la réduction du chômage et de l'oisiveté dans nos pays, villes, et villages à travers son ouverture et accessibilité au secteur informel.*

C'est pour cela que votre recherche vient à point nommé afin de nous éclairer sur le rôle et la dynamique du secteur informel des TIC.

Il a surtout abordé la question de la pertinence du thème du projet et sa raison d'être « Il est vrai que le secteur informel des TIC nous tient à cœur, mais nous n'avons cependant pas de données statistiques fiables sur la question...

L'atelier a bénéficié de la présence des participants de l'INSD, de l'Autorité de régulation des communications électroniques (ARCE), de la Chambre du Commerce, le réseau TIC & Éducation, APROTIC (l'association des professionnels des TIC), Sidwaya et autres invité-e-s venu-e-s du Cameroun, France et Sénégal.

La présentation du rapporta été assurée par Mr KABORE Moïse Enseignant chercheur à l'université de Koudougou, Assistant de recherche du projet et Mr TRAORE Inoussa Doctorant ayant participé à la recherche sur le cas du Burkina Les échanges ont été riches et stimulants en perspective ; il en est ressorti qu'il y avait des ris-

ques pour les intervenants du secteur informel dans l'exercice de leurs activités et cela les chercheurs nationaux l'ont bien illustré.

M. Serge BAYALA affirme : « Il y a bien sûr des risques, ce n'est pas vraiment prudent lorsque l'on voit les enfants courir entre les voitures pour vendre les cartes de recharge ». Les tracaseries dont sont souvent victimes les jeunes gens au Cameroun ont été évoqué par Robertine T.

« Ils sont souvent pourchassés par la police lorsqu'ils ne payent pas les taxes communautaires ». En outre, M. N' DIAYE Seydina a relevé les problèmes socioculturels dans lesquels vivent les filles qui exercent dans



ce secteur des TIC au Sénégal De plus, des perspectives sont en vue, et les questions qu'elles ont suscitées étaient entre autres : comment réguler ce secteur informel des TIC ? Faut-il formaliser le secteur informel des TIC ou plutôt le laisser dans sa dynamique en l'accompagnant ?

Lors des échanges, l'idée d'accompagner ce secteur dans sa dynamique a été la plus appréciée et les recommandations qui en ont suivi ont été :

- la création de centres de formation permettant aux acteurs du secteur informel TIC (SITIC) de parfaire les connaissances pratiques
- La mise en place d'un fond pour

le financement des activités et la formation des acteurs du SITIC - La mise en place de mécanismes d'informations et de sensibilisation des acteurs du SITIC . Enfin, la création d'un observatoire sur les SITIC.

Par ailleurs, pour appuyer ce besoin d'accompagnement, M. OUEDRAOGO Sylvestre coordonnateur régional du projet et Responsable de l'association Yam Pukri a expliqué que l'association Yam Pukri œuvrait déjà à assister les personnes du secteur informel

« Nous donnons des formations à ceux qui le désirent, depuis 3-4 ans maintenant, nous faisons venir des téléphones mobiles d'occasion que nous re-

vendons en gros à ces jeunes du secteur informel qui les revendent même en zone rurale ». Nous ne pouvons que féliciter et encourager Yam Pukri pour ces belles initiatives. Chose qu'à su dire le Pr. Abdoulaye NIANG.

La cérémonie a été clôturée par le mot de fin du M. Alioune Camara qui n'a ménagé aucun effort à encourager les chercheurs à entreprendre d'autres projets de recherches en s'inspirant des interrogations nées des réponses des premières problématiques.

ILBOUDO Pascaline
Yam Pukri/Burkina ntic



Comment choisir un ordinateur portable?

Les ordinateurs portables sont devenus abordables et tout le monde veut s'en procurer. On vous donne ici quelques précautions de base pour en choisir.

Encombrement Transportable

Si vous n'avez pas vraiment besoin de mobilité, c'est-à-dire que vous ne vous déplacez pas sans arrêt avec votre machine, que vous ne travaillerez pas dans des endroits improbables, il est inutile d'acheter un tout petit portable. Choisir un modèle un peu plus imposant mais doté d'un grand écran (17" ou 18"), d'un clavier numérique séparé et d'une grosse batterie s'avère alors un bon choix en terme de confort d'utilisation.

Portable

Votre ordinateur doit pouvoir vous suivre partout mais vous avez besoin d'un minimum de confort d'utilisation. Un écran de 15,4" suffit et n'est pas tellement encombrant. Le poids est raisonnable et le clavier confortable.

Mini portable

Les minis portables sont de très petits ordinateurs. La miniaturisation, toujours meilleure, des composants permet de fabriquer des ordinateurs performants de moins d'1 kg offrant toutes les fonctionnalités que l'on attend d'un PC. On peut ranger ces machines dans un petit sac et s'en servir n'importe où. Intéressant pour un grand besoin de mobilité, des déplacements fréquents ou pour travailler n'importe où.

Caractéristiques techniques

Processeur

C'est le cœur de l'ordinateur. Les performances d'une machine sont grandement conditionnées par les performances du processeur. Plus on souhaite faire fonctionner de nombreux logiciels ou des applications puissantes utilisant différents médias plus on aura besoin d'un processeur puissant (fréquence > 2.4Ghz). En revanche, pour une utilisation bureautique ou Internet, on peut se permettre de choisir un processeur de gamme moyenne (fréquence = 2Ghz). Ils sont en effet suffisamment performants pour une utilisation fluide de l'ordinateur.

Mémoire vive

Aussi appelée RAM, cette mémoire stocke temporairement les données lors de leur traitement par le processeur.

Plus la capacité de la RAM est importante plus le processeur aura rapidement accès aux données qu'il doit traiter. 1 Go de RAM semble être aujourd'hui un grand minimum. Microsoft recommande même 2Go pour pouvoir utiliser Vista efficacement.

La plupart des portables sont livrés maintenant avec 4Go de RAM. Pour les minis portables, on peut se contenter de 512 Mo

puisqu'on n'utilisera pas d'applications trop gourmandes.

Taille de l'écran

trouvez des portables avec des écrans allant de 7 à 20 pouces. La taille de l'écran dépend de l'usage que vous souhaitez faire de votre machine.

Un grand écran permettra de visionner agréablement des films, de travailler confortablement ou encore de jouer. En revanche, l'encombrement sera plus important ainsi que le poids. Au contraire un petit écran à partir 12" et moins permet d'avoir une machine très pratique à transporter.

Autonomie

Elle est de 2 à 8 heures en utilisation bureautique. C'est un point clé dans le choix d'un portable. Il est bon de savoir que plus une batterie est performante plus elle est lourde. Il faut prendre cela en considération si vous devez transporter votre PC partout. On peut donc jouer sur la qualité de la batterie mais aussi sur la consommation. Il existe désormais des processeurs basse consommation qui permettent aux machines de fonctionner bien plus longtemps en autonomie totale. Regardez bien les données constructeurs (en sachant qu'elles sont souvent un peu optimistes).

<http://www.commentcamarche.net/>

Rencontre traduction de langues nationales sur le moteur google

Le samedi 14 aout 2010 a eu lieu la première rencontre de travail sur l'initiative langues nationales Burkinabè sur le moteur google. 27 personnes ont répondu à l'appel lancé sur la liste Burkina ntic. De nombreuses autres personnes se sont excusées pour leur absence, mais ont confirmé leur participation à l'initiative



Parmi les participants, il y avait des étudiants en langues, en communication, en sciences de gestion, des enseignants et des membres du réseau Burkina ntic.

D'entrée de jeu, Sylvestre Ouédraogo, coordonnateur du réseau Burkina ntic a expliqué le concept du réseau Burkina ntic qui a pour objectifs de fédérer les énergies autour du partage d'informations sur les TIC au Burkina Faso.

Il s'est dit satisfait par la création de ce nouveau groupe de langues et espère qu'il va perdurer même après le travail de google

Le chef de projet, Mr Daouda a expliqué le projet qui se base sur le bénévolat pour traduire les langues nationales. Après l'Afrique du Sud et le Kenya, l'équipe de google a choisi le BurkinaFaso pour cette initiative. Après la présentation, 4 sous groupes ont été constitué et chaque sous groupe devrait traduire des termes techniques de l'anglais au mooré.

Chaque groupe comprenait un linguiste, un spécialiste en anglais, un informaticien et une personne s'exprimant bien en mooré. Après une séance de 2 heures

de travail, une soixantaine de mots a été traduite. Désormais, des termes comme spywares et computer auront désormais leurs répondants en Mooré. Rendez vous a été donné pour jeudi prochain pour la suite du travail.

D'après les participants, cette expérience, bien que difficile est très enrichissante parce que c'est l'une des rares fois que des Burkinabè se réunissent d'une façon bénévole pour travailler sur des aspects liés aux TIC et au développement.

Bntic



Qui sommes nous?

Le réseau Burkina-ntic est un programme soutenu par l'IICD (Institut International pour la Communication et le Développement) basé à la Haye aux Pays Bas.

Le programme est géré par l'association Yam Pukri. Un coordonnateur, une administratrice et un gestionnaire de site web burkina-ntic assurent la gestion quotidienne du réseau.

Les membres, adhèrent volontairement au réseau. Ce sont des personnes physiques ou morales qui s'intéressent aux différentes thématiques: les TIC et l'éducation, les TIC et l'économie, les TIC et les télé centres, les TIC et la gouvernance ainsi que bien d'autres.

Les membres contribuent par des publications sur le site, l'organisation d'activités à composante TIC ainsi que des activités d'informations et de formation organisées par le réseau.

Nos activités

ANIMATION DE SITES
<http://www.burkina-ntic.net>

<http://www.faso-dev.net>

ATELIERS & SÉMINAIRES
sur la thématique des TIC

PRODUCTION DE CONTENUS
livres, journal trimestriel, films,
articles, études sur les tic au
Burkina...

VEILLE TECHNOLOGIQUE
(conseils, soutien à la formation de projets TIC, forums, discussions, participation à des manifestations diverses...)

Nos modules de formations

1. Initiation de base en micro informatique

Formation en bureautique (Windows, Word, Excel, Internet)	20h/40h
Apprentissage de clavier (saisie rapide)	20h
Powerpoint	20h
Publication Assistée par Ordinateur (Photoshop, Adobe première)	20h

2. Multimédia

Création, gestion de listes et de forum de discussion	10h
Création de pages web statiques et dynamiques	20h/30h
Techniques multimédias (scannages appareil photo numérique)	20h
Réalisation de film (filmage, montage, gravage)	20h

3. Base de données / Gestion

Formation en SPSS	30h
Formation à la base de données Access	25h
initiations à EPI INFO	20h
Initiation au logiciel Banana comptabilité	25h

4. Maintenance informatique

Initiation au MS DOS	25h
Initiation à LINUX	25h
Maintenance informatique de base et réseaux	150h

5. Connaissances générales, économie, emploi

Introduction aux nouvelles technologies et enjeux	10h
Le software/le Hardware	20h
La sécurité informatique	10h
Technique de montage de micro projets de développement	25h
Etude de marché	20h

6. Stages

Stage en multimédias 3-6mois	
Stage en maintenance informatique 3-6mois	
Stage en base de données, analyse statistique 3-6mois	

FORMATIONS SPECIALISEES YAM PUKRI 2010



Code	Formation	Volume horaire	Programme
MULTIMEDIAS : montage, caméra, Images, gravage, scannage	Multimédia	20h et 40 h	Caméra numérique, Retouche image, Scannage Gravage, Impression
	Montage vidéo simple	20h	Capture sur mini DV, Montage avec pinnacle, Gravage sur DVD/CV vidéo
	Logiciel de dessin	20h	Transfert appareil photo numérique, Utilisation de Picture manager, Adobe Photoshop, Retouche, et montage photo
	Montage vidéo semi pro	40h	Capture sur mini DV, capture magnétoscope, capture son avec audacity, Scénarisation, Montage avec Adobe pro, Gravage DVD, CD
	Caméra numérique		Principe de fonctionnement, Mini Dv, Tournage
SITES WES, WEB 2.0, BASES DE DONNES,	Construction site web simplifié Html	20h	Définition site web, Architecture site web, Projet site web (équipe), Bases html, utilisation d'un programme de création web (neobject ou autres...), Introduction au blog
	Construction site dynamique/base de données	40h	Prérequis (base simple) et Html Installation et utilisation de WAMP (Windows Apache MySQL PHP), Introduction php, Utilisation d'un système de gestion de contenu (SPIP, Joomla, Wordpress,...) création de base de données avec formulaire Publication site en ligne/gestion de la base de données en ligne
	Formation WEB 2.0	40h	Définition web 1 et web2, Principes de fonctionnement WEB.20, photo numérique, Création et utilisation d'un BLOG, Facebook/flickr, Publication vidéos sur Youtube/dailymotion, NB ;(certains modules sont au choix)
	Gestion et administration de site web dynamique	20h	Bases de l'écriture journalistique, Procédure de post de documents, Préparation images pour insertion web, Publication de documents, Création et gestion blogs
	Base de données simple ACCESS ou EPI INFO	20h	Introduction aux bases de données sur ACCESS ou EPI INFO Création tables, Formulaire, Saisies, requêtes
Statistiques, comptabilité	SPSS	30h	Prérequis : connaissances en statistiques Notion en base de données relationnelles, Initiation SPSS, Saisie informations, Calculs, recodage, Analyse, Exportation résultats en Word
	Logiciel de comptabilité Banana		Notions en comptabilité générale (prérequis) Principe de fonctionnement des programmes en compta, Familiarisation avec Banana à l'aide d'un modèle comptable, Exemple de comptabilité
	Gestion et évaluation de projets de développement	30h	Notion de projets, Cycle de vie, définition problèmes, Cadre logique, Montage de micro projets à l'aide d'un logiciel statistique
MAINTENANCE INFORMATIQUE	Maintenance informatique de base (préventive) plus réseau	30h	Architecture ordinateur, Nettoyage physique, Installation logiciels, Installation composants (disque dur, cartes graphique, son), Paramétrage BIOS, Paramétrage réseau TCP IP de base, Les virus
	Réseau informatique	40 h	Prérequis maintenance de base Montage micro-ordinateur, Câblage réseau filaire, Réseau WI FI, MS DOS, Dépannage ordinateur
	LINUX Base		Introduction et découverte du système Linux (Ubuntu) Familiarisation, Installation et configuration du système
	LINUX avancé		Installation et configuration avancé du système Ubuntu Téléchargements de documents/drivers Utilisation OPENOFFICE